

Conclusion

Avec le recul du temps et après les premières expérimentations des usages politiques d'Internet, ni les points de vue des technosceptiques, ni ceux des cyberoptimistes n'ont entièrement résisté à l'épreuve des faits. Les craintes exprimées à l'endroit des effets discriminatoires d'Internet résultant de la fracture numérique perdent progressivement de leur pertinence avec la diffusion de ce nouvel outil de communication qui se répand de plus en plus dans toutes les couches de la société. Toutefois, les thèses des cyberoptimistes qui misaient sur les nouvelles technologies de communication pour renouveler les pratiques démocratiques ne semblent pas pour l'instant correspondre aux faits. Les recherches empiriques traitant des applications d'Internet à la vie politique française, américaine et canadienne donnent des résultats convergents et n'indiquent pas de transformations radicales des rapports de pouvoir entre les différentes catégories d'acteurs politiques. Internet comme les autres technologies avant elle a surtout jusqu'à présent profité aux forces politiques dominantes. Mais cette évaluation doit être nuancée car Pippa Norris a montré que dans certains pays européens, Internet avait favorisé une meilleure équité entre les petits et les grands partis dans la diffusion de l'information, alors que la disparité s'est maintenue lors de la campagne électorale américaine.

Les partis politiques et leurs dirigeants ont été dans la plupart des cas des partisans enthousiastes et empressés de l'introduction des

nouvelles technologies dans l'arène politique, mais ils en ont limité les applications et ont eu tendance à s'en servir pour reproduire les rapports de communication traditionnels. Ils ont récupéré cette innovation dans un esprit utilitaire afin d'augmenter leur efficacité communicationnelle et réduire leur dépendance à l'égard des systèmes de médiation, mais ils se sont montrés très prudents dans l'exploitation des possibilités d'accroître l'influence des citoyens dans les prises de décisions en limitant les possibilités de recourir au dialogue interactif. Toutefois, sur ce plan des tendances divergentes se sont manifestées en Europe et en Amérique du Nord, car les partis européens se sont montrés plus ouverts à l'interactivité.

L'apport d'Internet fut surtout de donner un nouvel habillage aux processus de communications traditionnels. Certains pensent qu'Internet, en diffusant surtout de l'information programmatique, pourrait redonner plus de place aux idées dans les campagnes électorales et réduire l'importance accordée depuis l'avènement de la télévision aux images. Internet pourrait ouvrir une ère de politique moins superficielle qui sera plus axée sur les débats d'idée, la nature même de ce nouveau mode de communication faisant disparaître les entraves techniques à la diffusion du contenu.

Dans un avenir prévisible, Internet ne devrait pas supplanter la télévision comme support de communication politique. Nous pensons que l'usage de la Toile devrait rester complémentaire des médias traditionnels pour la communication des messages politiques, car Internet est un média individuel qui ne peut concurrencer et remplacer les médias de masse. Ces derniers ont l'avantage de rejoindre tous les types de citoyens autant ceux qui sont intéressés par la politique que ceux qui sont passifs et peu intéressés. Certes, Internet offre une technologie supérieure qui permet la communication interactive et horizontale, mais cette technologie a l'inconvénient d'être exigeante puisqu'elle oblige le

citoyen à faire une démarche, à prendre la décision de s'exposer à l'information politique et à en assumer les coûts. La communication des messages politiques est beaucoup plus facile et efficace à la télévision, car à travers les informations télévisées, les débats télévisés ou encore la publicité payées par les partis, toutes les catégories de citoyens peuvent s'exposer sans coût ou effort supplémentaire aux messages politiques.

A plus ou moins long terme, Internet pourrait avoir des effets de socialisation qui rendront les citoyens plus exigeants envers les institutions politiques. Habités à la rapidité, à la transparence et au dialogue interactif dans leurs échanges sur la Toile, les citoyens pourraient développer une culture politique axée sur l'interactivité et l'implication directe dans les prises de décisions.